

Analyser, anticiper, dialoguer

INSTITUT VEOLIA ENVIRONNEMENT

IVE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2012 / 2013

INSTITUT

*Veolia Environnement*

# NVE

**Institut Veolia Environnement • Rapport d'activité 2012 / 2013**

Pilotage et rédaction : Ludivine Houssin • Réalisation graphique : créapix

Crédits photos : Esther Duflo (page 6) : Peter Tenzer - Brice Lalonde (page 11) : Jean-Marie Ramès - Équipe (page 24) : Christophe Majani d'Inguibert

Septembre 2013

## Présentation générale

- P. 2 ÉDITORIAL DE JEAN PIERRE TARDIEU ET DE GEORGES VALENTIS
- P. 4 FAITS MARQUANTS 2012
- P. 6 CARTE D'IDENTITÉ DE L'INSTITUT

## Trois outils au service d'une triple ambition : analyser, anticiper, dialoguer

- P. 10 DES PLATEFORMES DE DISCUSSION PLURIDISCIPLINAIRES :  
LES CONFÉRENCES INTERNATIONALES
- P. 14 UNE POLITIQUE ÉDITORIALE INNOVANTE :  
LES REVUES S.A.P.I.EN.S ET FACTS REPORTS
- P. 20 DES PARTENARIATS DE RECHERCHE : LES ÉTUDES PROSPECTIVES

## Perspectives

- P. 23 TEMPS FORTS 2013

# Édito

## JEAN PIERRE TARDIEU, PRÉSIDENT



La nécessité de protéger l'environnement trouve aujourd'hui un large consensus dans les opinions publiques, mais laisse ouverte la question du financement de cette protection. Cette situation suscite des débats animés, crée des clivages politiques forts, voire divise les opinions.

De forum en forum jusqu'à la conférence du développement durable de Rio+20 et même, parions-nous, au-delà, le leitmotiv était et sera d'imaginer des modes de financements innovants pour réussir à atteindre les objectifs environnementaux avec, en tête, la lutte contre le changement climatique, la protection des ressources en eau et la préservation de la biodiversité.

Les biens communs de l'environnement, comme l'eau propre, la terre exempte de pollutions et de déchets, les océans foisonnant de poissons, l'équilibre climatique, la richesse biotique et beaucoup d'autres, appartiennent à cette catégorie de biens qui échappent aux relations économiques banales et qui sont affectés par ce que les économistes appellent des externalités. Il s'ensuit une tendance au gaspillage et souvent il n'existe pas de marché spontané pour leur attribuer un prix et allouer des ressources qui permettraient de les gérer et de les protéger adéquatement. Il est donc nécessaire d'avoir recours à des mécanismes institutionnels appropriés afin d'y parvenir.

Tout d'abord, la question est de savoir qui serait le « client » du développement durable susceptible de payer, voire d'investir, pour l'environnement commun. Tantôt consommateur, usager ou citoyen, tantôt décideur politique, ce « client » virtuel a besoin de voir clair pour prendre des décisions. C'est sur ce premier point qu'une partie de l'activité de l'Institut Veolia Environnement se concentre : anticiper les évolutions environnementales et leurs impacts sociétaux, à partir d'analyses scientifiques objectives, et diffuser le plus largement possible leurs conclusions.



**GEORGES VALENTIS,**  
**DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL**

Du côté de l'offre, des solutions sont en train de se développer partout. Des innovations techniques et technologiques sophistiquées, des actions de terrain innovantes, inspirées des connaissances locales et adaptées aux contextes et moyens spécifiques, sont mises en œuvre sur toute la planète. Le repérage et la diffusion de ces innovations et des bonnes pratiques constituent la deuxième direction du travail de l'Institut.

Pour promouvoir, d'une part, la compréhension objective, basée sur l'analyse scientifique, des évolutions prospectives et, d'autre part, les solutions prometteuses, l'Institut Veolia utilise ses outils, sous la supervision intellectuelle et avec l'aide de son Comité de Prospective. On peut citer, parmi les exemples récents, l'organisation de la conférence sur l'environnement et la lutte contre la pauvreté à Rio+20 en juin 2012, suivi de la préparation de celle sur la restauration des grands écosystèmes prévue en mai 2014, la publication du numéro spécial de la revue SAPIENS sur la biodiversité avec l'UICN en novembre 2012, les numéros spéciaux de la revue FACTS Reports sur les actions de terrain innovantes, comme celui de Livelihoods, en juin 2013. Des partenariats d'études pertinents complètent ce dispositif de veille et de réflexion prospective, comme le projet européen RAMSES sur la résilience des villes aux changements climatiques.

Dans ce contexte, Veolia Environnement soutient et alimente les activités de l'Institut qu'elle a créé. Le principe fondateur de l'Institut, de rendre publics et accessibles les fruits de ses activités, est une des manifestations de l'engagement de l'entreprise en faveur de l'intérêt général. En retour, Veolia bénéficie des travaux de l'Institut pour éclairer ses choix stratégiques, anticiper les futures demandes sociétales et environnementales, identifier de nouvelles opportunités et esquisser l'évolution de son métier.

# Faits marquants 2012

## JANVIER

> Intervention le 19 janvier lors de la conférence Éthique et Environnement « L'écologie au risque d'une science sans conscience? » organisée par l'École Supérieure d'Éthique des Sciences de l'Institut Catholique de Toulouse.

## MARS

> Soumission à l'ONU d'un projet de séminaire pour Rio+20 sur les innovations des acteurs de terrain.

> Publication du numéro spécial FACTS Reports sur « Lutte contre la pauvreté, entre don et marché » et séminaire de promotion de la publication en partenariat avec le journal Le Monde à la Cité de l'Architecture à Paris le 6 mars en présence de 3 des 17 auteurs: Luc Rigouzzo (président, Amethis Finance), Laurence Fontaine (historienne, EHESS) et Jean Claude Berthélemy (économiste, Université Paris 1).

## AVRIL

> Réunion du Comité de Prospective à Washington avec notamment les interventions de Manish Bapna, Président du *World Resources Institute* et de Laurent Auguste, PDG de *Veolia Water North America*.

## MAI

> L'Institut obtient l'accréditation officielle par l'Assemblée générale de l'ONU pour Rio+20 et devient membre du Réseau Société Civile du Département des Affaires Économiques et Sociales des Nations unies.

> L'Institut obtient l'accréditation de la Commission européenne comme organisme de recherche pour le 7<sup>e</sup> Programme-cadre pour la Recherche.

> Présentation le 14 mai de l'Institut Veolia Environnement et de FACTS à des étudiants d'HEC et discussion autour d'un projet de module FACTS intégré au diplôme.

## JUIN

> Réunion du Conseil d'Administration de l'IVE.

> Initiatives de l'Institut à Rio+20 : organisation d'une journée de conférence internationale avec le Jardin Botanique de Rio de Janeiro le 19 juin sur le thème « Pauvreté et Environnement » parrainée par le Ministère brésilien de l'Environnement et l'Agence Française de Développement, avec 18 conférenciers de haut niveau et 400 participants; un « *side event* » le 18 juin au RioCentro, lieu officiel, sur les actions de terrain et participation à une session PNUE-ICLEI dédiée à la valorisation de l'étude sur la performance environnementale des villes.

## JUILLET

> Parution et diffusion des publications conjointes IVE/AFD de valorisation de la conférence de Paris de juin 2011: un numéro de la collection Savoirs Communs de l'AFD sur « Pauvreté-



Conférence « Pauvreté-Environnement » : F. Gaetani, Ministre brésilien délégué de l'Environnement, R. Pachauri, Président du GIEC, G. Gelli, Directeur à l'Institut de Recherche du Jardin botanique de Rio.



**RIO+20**  
Conférence des Nations Unies sur le développement durable



Conférence « Pauvreté-Environnement » : session sur le développement urbain avec Carlos Correa, Maire de Monteria, Colombie, Aisa Kacyira, Directrice générale adjointe d'ONU-Habitat, Rémy Genevey, Directeur de la Stratégie de l'AFD, modérateur Gaëll Mainguy, Institut Veolia.

Environnement : conjuguer les trajectoires » et un numéro spécial de FACTS Reports qui relate certaines des actions de terrain présentées lors de la conférence.

- > Publication de la version anglaise du numéro spécial FACTS Reports « Lutte contre la pauvreté, entre don et marché », préfacée par Amartya Sen, économiste, Prix Nobel 1998 et membre du Comité de Prospective de l'Institut Veolia.

## SEPTEMBRE

- > Parution et diffusion du numéro spécial de S.A.P.I.EN.S sur la biodiversité, dédié aux 6 commissions de l'UICN lors du Congrès mondial de la nature organisé à Jeju (Corée du Sud).
- > Présentation au 6<sup>e</sup> Forum Urbain Mondial de l'ONU Habitat, 1-7 septembre, Naples pour le lancement de la *Global Initiative for Resource Efficient Cities* du PNUE aux côtés des autres partenaires : Banque mondiale, ICLEI, ONU Habitat, CGLU, OCDE.

> Présentation de FACTS lors de l'Assemblée mondiale de Civicus à Montréal proposée du 3 au 7 septembre.

- > Contribution au Forum mondial Convergences 2015 sur les objectifs du millénaire pour le développement du 19-21 septembre à Paris et association au Prix Convergences 2015.

## OCTOBRE

- > Présentation de l'étude sur « la mesure de la performance environnementale des villes » lors du *6<sup>th</sup> Urban Research and Knowledge Symposium* organisé à Barcelone par la Banque mondiale et la ville de Barcelone.
- > Valorisation du partenariat entre le fonds Livelihoods et FACTS Reports : participation au Livelihoods Network Camp du 8 au 10 octobre dans la Vallée d'Araku en Inde et présentation du numéro spécial conjoint lors d'une conférence de presse dans le cadre de la COP 11 de la Convention sur la Diversité Biologique à Hyderabad.

> Intervention lors de la 3<sup>e</sup> édition des Entretiens du Grand Paris sur « Ville monde, ville quartier » à la Cité du Cinéma à Saint-Denis.

## NOVEMBRE

- > Réunion du Comité de Prospective à Londres les 23 et 24 novembre avec les interventions de Nigel Brandon, Directeur du Energy Futures Lab de l'Imperial College et de Camilla Toulmin, Directrice de l'International Institute for Environment and Development et en présence d'Helman le Pas de Sécheval, Secrétaire Général de Veolia Environnement.
- > Réunion de lancement du projet européen RAMSES sur l'adaptation des villes au changement climatique à Postdam du 14 au 16 novembre, en présence de représentants des 12 partenaires académiques et institutionnels européens.



Membres du Comité de Prospective avec des collaborateurs de l'Institut Veolia à Washington en avril 2012.

# Carte d'identité

INSTITUT

*Veolia Environnement*



**Date de création** \_2001

**Statut** \_

Association Loi 1901 sans but lucratif

**Financement** \_

Veolia Environnement,  
Veolia Eau,  
Veolia Énergie/Dalkia,  
Veolia Propreté

**Localisation** \_Paris

**Périmètre des activités** \_

International

**Équipe** \_5 personnes

Créé en 2001 pour favoriser les analyses prospectives sur les sujets d'interface entre société et environnement, l'Institut Veolia Environnement s'est imposé comme une plateforme singulière. Sa force ? Allier méthode scientifique et analyse des pratiques de terrain.

À l'origine de la création de l'Institut Veolia Environnement en 2001 : l'idée qu'une structure de réflexion autonome, ouverte aux analyses prospectives serait utile à l'entreprise Veolia pour nourrir sa vision de long terme, et au-delà pour contribuer, avec sa méthode, au débat public. Sa mission : mener un travail prospectif au carrefour de l'environnement et de la société. Objectif : repérer les mutations en devenir, identifier les experts les plus pointus dans ses champs d'exploration intellectuelle et favoriser la compréhension d'enjeux complexes par le dialogue entre les acteurs du développement durable.

COMPOSITION

## Comité de Prospective



**Esther Duflo**

Professeur d'économie du développement, MIT et Fondatrice et Directrice du J-PAL, laboratoire d'action contre la pauvreté. USA



**Harvey Fineberg**

Président de l'Institut de médecine des États-Unis, conseiller auprès de l'Organisation mondiale de la santé, ancien doyen de l'École de Santé publique de l'université d'Harvard. USA



**Pierre Marc Johnson**

Avocat et médecin, ancien Premier ministre du Québec, négociateur en chef du Québec pour un accord économique et commercial global Canada/UE. Canada

## UNE GOUVERNANCE ÉQUILBRÉE

L'Institut Veolia Environnement s'organise autour de deux piliers, grâce auxquels il bénéficie d'un regard extérieur qualifié pour guider ses travaux tout en conservant un ancrage dans la réalité quotidienne d'un acteur économique tel que Veolia.

- **Le Comité de prospective** accompagne l'Institut et oriente son développement avec une régularité constante depuis 2001. Il est sa caution scientifique grâce à la réputation internationale de ses membres et aux connaissances spécifiques qu'ils apportent chacun dans leurs domaines de compétence: sciences humaines, économie, santé publique, sciences du climat.

Les réunions semestrielles du Comité de Prospective permettent à l'Institut de faire valider ses projets en cours mais surtout d'enrichir ses axes de travail par de nouveaux éclairages et d'élargir son réseau en mobilisant de l'expertise pointue.

En 2012, sont intervenus, en mars à Washington, Manish Bapna, Président par interim du World Resources Institute (WRI) et Laurent Auguste, PDG de Veolia Water North America; en novembre à Londres Camilla Toulmin, la Directrice de l'International Institute for Environment and Development (IIED) et Nigel Brandon, Directeur de l'Energy Futures Lab de l'Imperial College de Londres et chercheur principal « Énergie » du UK Research Council.

Après plus de 11 ans de participation active, Hélène Ahrweiler est devenue membre honoraire en juin 2012.

Fin 2012, l'Institut a invité un nouveau membre. Esther Duflo, Professeur d'économie du développement, MIT (USA) et Fondatrice et Directrice du J-PAL, laboratoire d'action contre la pauvreté, a accepté de rejoindre le Comité de Prospective. Sa présence et ses éclairages contribueront à enrichir l'expertise mobilisée comme la dynamique de ce groupe, instance centrale de l'Institut.

- **Le Conseil d'administration**, avec sa composition diversifiée – représentants de Veolia, membres du Comité de Prospective, experts extérieurs reconnus – incarne le positionnement original de l'Institut Veolia et les passerelles qu'il crée entre acteurs privés, représentants de la société civile et sphères scientifiques.

L'équipe opérationnelle pilote et déploie les activités de prospective environnementale. Elle identifie les priorités d'actions, valorise les résultats des travaux engagés avec les partenaires et assure la coordination des réseaux d'expertise mobilisés.

## AXES DE TRAVAIL

Construit comme un outil de réflexion collective, l'Institut entend détecter des champs émergents et dégager des axes prospectifs en particulier autour de ses trois orientations de fond :

- **La gestion globale de l'environnement et des écosystèmes** : comment analyser de façon plus intégrée les grands phénomènes qui affectent la nature, changement climatique, pressions sur les ressources, eau ou terres arables, perte de biodiversité, etc. ?



### Philippe Kourilsky

Biologiste, professeur au Collège de France, directeur général honoraire de l'Institut Pasteur, membre de l'Académie des sciences. France



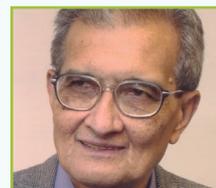
### Rajendra K. Pachauri

Directeur général de The Energy and Resources Institute, président du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). India



### Mamphela Ramphele

Médecin et anthropologue, ancien directeur général de la Banque mondiale, ancien vice-recteur de l'université de Cape Town. South Africa



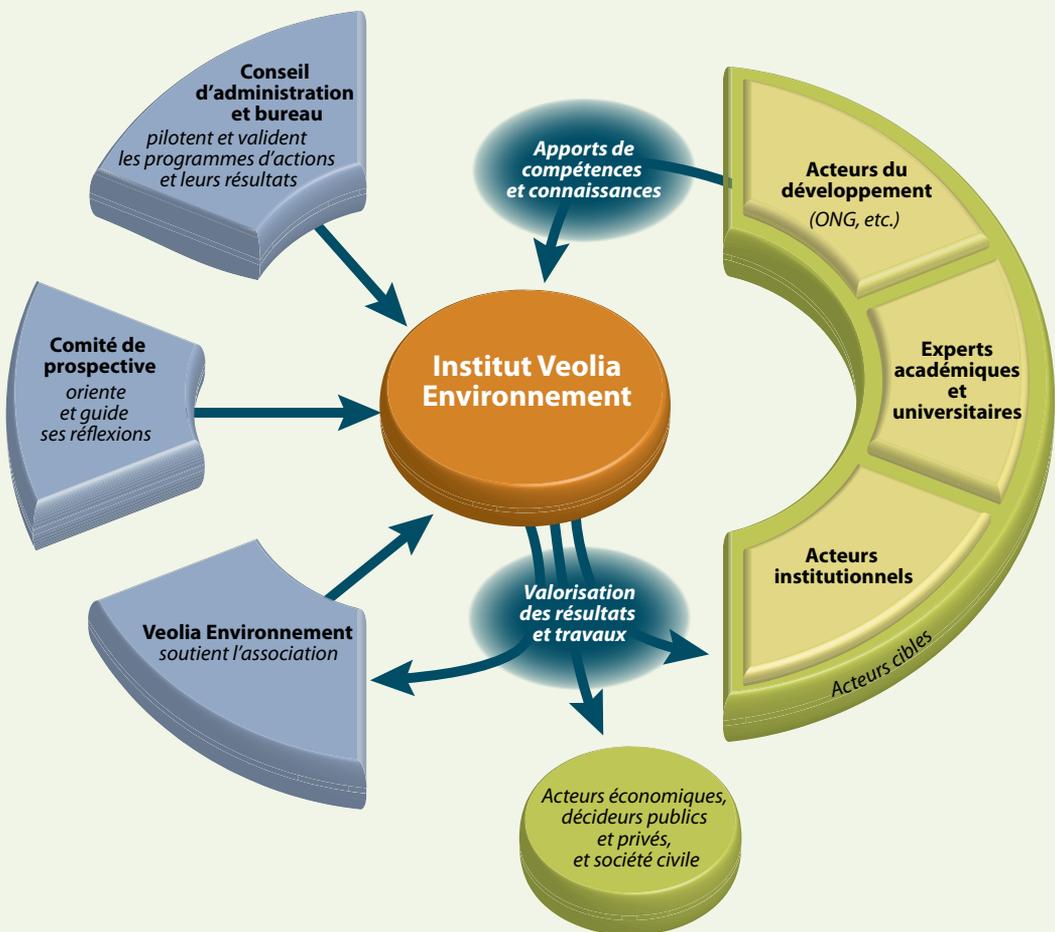
### Amartya Sen

Économiste, Prix Nobel 1998, titulaire de la Chaire Thomas Lamont et professeur d'Économie et de Philosophie à l'université d'Harvard, ancien directeur du Trinity College à l'université Cambridge. India

- **Les attentes de la société et des citoyens « usagers » et acteurs du développement durable :** en tenant compte des contextes socio-économiques, politiques et culturels, il s'agit d'étudier les rôles et responsabilité respectifs des différentes parties prenantes: collectivités publiques, acteurs privés et société civile.

- **La mesure des performances de développement durable, en particulier des villes :** quels indicateurs pour prendre en compte les externalités, la complexité des enjeux et l'interdépendance des contraintes à l'échelle d'un territoire, comment mesurer les progrès réalisés et les rendre comparables à d'autres ?

### SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT



*S'appuyant sur un réseau pluridisciplinaire d'experts académiques et de praticiens du développement, l'Institut valorise des connaissances scientifiques fiables et des compétences de terrain validées pour les diffuser auprès de tous les acteurs impliqués dans les réflexions sur le développement durable.*

## UNE PLATEFORME SINGULIÈRE

Pour mener à bien sa mission, l'Institut Veolia Environnement développe trois instruments qui l'aident, d'une part, à capter des éléments d'analyse et de compréhension sur des enjeux émergents et, d'autre part, à nourrir le débat public :

- Un programme de Conférences de prospective internationales conçues comme des forums d'échanges pluridisciplinaires apportant des éclairages sur les principaux enjeux environnementaux. En 2012, mise en avant de la thématique « Pauvreté-Environnement » à la Conférence des Nations unies sur le développement durable Rio+20.

- Deux revues scientifiques qui répondent à un besoin de plus en plus pressant : avoir accès à un savoir validé, intégré et décloisonné. S.A.P.I.EN.S relève les réflexions les plus marquantes sur le développement durable et FACTS Reports est dédiée à la capitalisation des expériences de terrain menées par les acteurs de tous types, ONG notamment. En 2012, déploiement des revues par des partenariats éditoriaux thématiques ou géographiques.

- Un programme de recherche : les études permettent de conduire des analyses prospectives de fond sur un sujet pointu. En 2012, capitalisation sur les travaux d'analyse et renforcement des réseaux sur le thème de la transition des villes.

Élaborées systématiquement en partenariat, avec des experts académiques extérieurs et praticiens du développement, ces activités sont conçues pour être mises à la disposition du plus grand nombre – forums d'échanges, publications en accès libre. Cette démarche favorise le partage de connaissances scientifiques validées et de compétences de terrain entre tous les acteurs impliqués dans les réflexions sur le développement durable.

Année après année, l'Institut Veolia Environnement a déployé ses travaux en renforçant aussi les synergies entre ses outils. Une démarche de consolidation cohérente qui lui permet de gagner en efficacité mais aussi en crédibilité à l'échelle internationale. En 2012, deux accréditations à son actif : il devient membre du réseau « société civile » du département des affaires sociales de l'ONU et reçoit le statut d' « organisation de recherche » par la Commission européenne dans le cadre du 7<sup>e</sup> Programme-cadre pour la recherche. Ces avancées favorisent la reconnaissance de l'IVE par les institutions européennes et onusiennes comme plateforme légitime de partage de connaissances et de mise en réseau.

À travers son dialogue permanent avec les milieux intellectuels et ONG qui font référence sur les sujets étudiés, l'Institut Veolia Environnement évolue à l'interface entre société et environnement. Fort de ce positionnement original, il tente d'apporter des éclairages pour comprendre le monde en devenir et identifier les leviers d'action pour opérer les mutations nécessaires.

# Des plateformes de discussion pluridisciplines les conférences internationales



## **Projet phare**

Conférence de l'IVE à Rio+20  
le 19 juin

---

## **Thème**

Pauvreté et Environnement

---

## **Mobilisation**

Patronage officiel : Ministère  
brésilien de l'Environnement  
et Agence Française de  
Développement

---

## **Partenaires**

Principal : Institut de recherche  
du Jardin Botanique de Rio de  
Janeiro  
Associé : Civicus

---

## **Résultats**

\_ Une articulation du thème  
autour de 4 sujets prioritaires  
\_ 18 conférenciers de haut  
niveau  
\_ 400 participants

---

Facilitateur entre communautés  
interdisciplinaires, catalyseur de  
nouvelles idées, le programme  
de conférences vise à mobiliser  
les meilleures connaissances et  
pratiques innovantes pour éclairer  
les enjeux environnementaux.

## **CONTEXTE RIO+20**

Rio+20, la Conférence des Nations unies sur le Développement durable (UNCSD) aura été le rendez-vous majeur de 2012. Événement incontournable pour tous les acteurs engagés dans les réflexions sur les transitions vers un futur commun durable (*voir témoignage de Brice Lalonde en page suivante*).

Ce sommet était organisé autour de 2 thèmes :

- Économie verte dans un contexte de développement durable et d'éradication de la pauvreté
- Cadre institutionnel pour le développement durable

Une occasion supplémentaire pour l'Institut Veolia Environnement de porter plus loin ses travaux sur les interactions entre Pauvreté et Environnement. Après une contribution à la préparation du document de base négociations (*Draft Zero* de l'UNCSD) fin 2011, l'Institut a suivi tout le processus de préparation pour contribuer avec ses outils à la mobilisation : soumission d'un *side event* officiel sur les innovations des acteurs locaux, accréditation officielle, organisation d'une conférence internationale avec des partenaires brésiliens.

# naires :

## GRAND TÉMOIN : BRICE LALONDE, COORDINATEUR EXÉCUTIF DE LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE RIO+20

**Rio+20 avait pour ambition de définir un « futur commun durable », dans un contexte de crises majeures aux effets immédiats. Comment la réflexion prospective peut-elle éclairer les transitions nécessaires pour l'avenir de l'humanité ?**

*Rio+20 fut la quatrième conférence, après celles de Stockholm, en 1972, de Rio en 1992 et de Johannesburg en 2002, où la communauté internationale s'est efforcée de faire le point sur la situation de l'humanité à la surface de la planète, ses perspectives d'avenir et les priorités auxquelles faire face collectivement. Cette famille de conférences s'abstrait du tumulte de l'actualité quotidienne pour considérer les tendances de long terme et éclairer ainsi l'action des sociétés et de leurs gouvernements. L'analyse historique et la réflexion prospective sont indispensables. Cette dernière s'exprime souvent sous forme de scénarios proposés aux responsables et s'efforce de rétablir les connexions que le découpage des disciplines et des administrations a tendance à faire disparaître. Pour autant le document final des conférences est le*

*fruit d'une négociation entre les États. Il est donc soumis aux contraintes de la géopolitique, heureusement atténuées par la pression des participants non gouvernementaux, dont le nombre et les apports contribuent au succès de l'événement : entreprises, villes et régions, associations, scientifiques. Rio+20 a confirmé que le développement durable demeurerait l'idéal auquel restaient fidèles les 193 États membres des Nations unies, et a demandé à l'assemblée générale et au secrétariat de l'organisation de prendre des mesures pour aider les États à s'engager dans les transitions nécessaires. Toute la question maintenant est de mettre en œuvre les décisions de Rio+20.*

### Concrètement, comment les Objectifs de Développement Durable pourront-ils y contribuer ?

*C'est clairement la décision la plus significative de la conférence : résumer en 2015 l'ensemble des priorités pour l'humanité en une dizaine d'objectifs que la communauté internationale s'obligerait d'atteindre vers 2030. L'idée de fixer des objectifs provient du succès remporté dans la mobilisation contre la pauvreté des 8 «objectifs du Millénaire*



*pour le développement » que les Nations unies ont adoptés en 2000 pour être passés en revue précisément en 2015. S'ils ne sont pas tous atteints, au moins auront-ils permis de concentrer les efforts et de mesurer les résultats. Cette fois il ne s'agit pas seulement d'éliminer la misère, mais aussi de satisfaire le bien-être d'une population de huit milliards d'humains sans mettre en danger celui de leurs enfants, notamment par une meilleure gestion des ressources terrestres. En 2015 les États membres devront décider si les deux chantiers se complètent ou fusionnent.*

### Avec quelques mois de recul, quel aura été pour vous le message le plus prometteur apporté à Rio+20 ?

*Agir, pas gémir !*

L'Institut Veolia a souhaité proposer un forum pour prolonger la mobilisation internationale qu'il avait su créer avec sa conférence sur le même thème à Paris en juin 2011. Son projet : la conférence « Pauvreté-Environnement » organisée en partenariat avec l'Institut de Recherche du Jardin botanique de Rio de Janeiro le 19 juin, sous le patronage de son Président, M. Liszt Vieira. Événement qui a bénéficié du soutien du Ministère brésilien de l'environnement, de l'Agence Française de Développement et de la collaboration de Civicus, l'alliance mondiale pour la participation citoyenne.

L'ambition était d'adapter le programme de la conférence de Paris de 2011 aux thèmes de Rio+20 et aux préoccupations brésiliennes : un pays au développement rapide mais où les inégalités se creusent, hôte d'un symbole planétaire de la biodiversité menacée,

avec une société civile très forte et mobilisée sur les questions de justice sociale, de gouvernance et de développement durable.

Le programme a donc été articulé autour de 4 sessions :

Session 1 : Pauvreté et biodiversité

Session 2 : Pauvreté-environnement en milieu urbain

Session 3 : Le rôle des acteurs locaux comme les ONG et la remontée de leurs innovations de terrain

Session 4 : Transformation des modes de gouvernance

Pari réussi. L'événement était inscrit au planning général des manifestations d'une semaine intense en événements et rassemblements pour Rio+20, il a réuni plus de 400 participants autour d'un panel international de haut niveau (voir encadré page suivante).

## INTERVENANTS DE LA CONFÉRENCE DE L'INSTITUT DU 19 JUIN AU JARDIN BOTANIQUE DE RIO DE JANEIRO

**Andre Albuquerque,**  
Fondateur et DG,  
Terra Nova

**José Cardoso Da Silva,**  
Vice-président, Programmes de terrain, Conservation International

**Carlos Correa,**  
Maire de Monteria, Colombie

**Monica de Roure,**  
Directrice, Ashoka Brésil

**Rémy Genevey,**  
Directeur de la Stratégie, Agence Française de Développement

**Aisa Kacyira,**  
Directrice générale adjointe,  
ONU Habitat et ancien Maire de Kigali

**Justin Kilcullen,**  
Président, Trocaire

**Julia Marton-Lefèvre,**  
Directrice générale, UICN

**Rajendra K. Pachauri,**  
Président, GIEC, Directeur général, TERI

**Luiz Pinguelli Rosa,**  
Directeur COPPE, UFRJ

**Jean Rossiaud,**  
Membre du Parti Vert suisse

**Henri Rouillé d'Orfeuill,**  
Ancien Président,  
Coordination Sud

**Alfredo Sirkis,**  
Député fédéral brésilien

**Pavan Sukhdev,**  
Fondateur, GIST Advisory

**Izabella Teixeira,**  
Ministre de l'Environnement du Brésil  
représentée par Francisco Gaetani,  
Ministre délégué

**Laurence Tubiana,**  
Directrice générale, IDDRI

**Henri Valot,**  
Directeur développement,  
Civicus

**Jean Marc von der Weid,**  
Fondateur, ASPTA



Session d'ouverture de la Conférence « Pauvreté-Environnement » au Jardin Botanique de Rio de Janeiro le 19 juin 2012.

Comme pour ses Conférences internationales, l'objectif de l'Institut Veolia est d'apporter des éclairages croisés afin de faciliter la compréhension des enjeux et l'émergence de réponses adaptées. Ses événements sont aussi l'occasion de donner la parole à des porteurs de solutions et d'illustrer les concepts académiques par des actions concrètes et des bonnes pratiques.

Autres actions sur place : organisation d'un *side event* au Riocentro avec des partenaires comme Civicus et Concord pour promouvoir plus largement la démarche de FACTS (voir page 18) et participation à une session PNUE-ICLEI au sein du Global Town Hall de l'ICLEI (voir page 21).

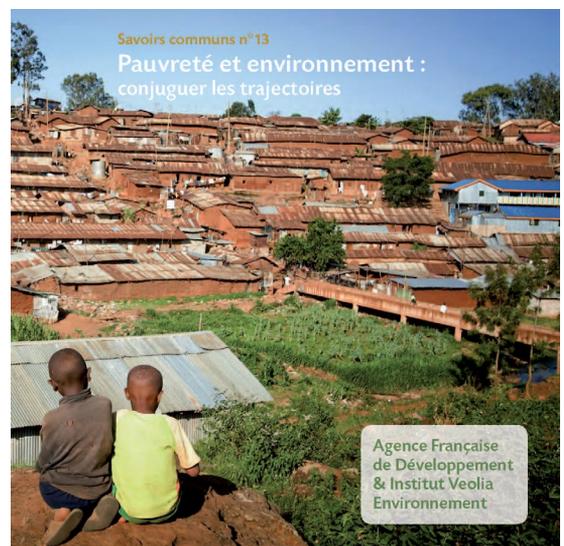
## BILAN POUR L'INSTITUT

Un bilan très positif pour l'Institut Veolia Environnement :

- une visibilité accrue de la thématique générale « Pauvreté-Environnement » en l'articulant avec un événement phare des Nations unies ;
- de nouvelles opportunités de partenariats avec des organisations brésiliennes et internationales : prolongement des collaborations avec l'AFD, l'UICN, ONU Habitat et développement de nouveaux partenariats comme avec Civicus ;
- une reconnaissance par les instances onusiennes établie grâce à l'accréditation officielle reçue par l'Institut.

## Autres valorisations de la Conférence de Paris et de ses résultats

Avec toujours comme ambition de capitaliser sur les actions passées, l'Institut Veolia et l'AFD ont conjointement publié mi-2012 deux documents post-conférence : un numéro spécial de FACTS Reports relatant certaines des expériences de terrain présentées lors de l'événement et un numéro de la collection Savoirs Communs de l'AFD sur le thème « Pauvreté-Environnement : conjuguer les trajectoires ».



Agence Française  
de Développement  
& Institut Veolia  
Environnement

## TRAVAUX SUR LE THÈME « PAUVRETÉ-ENVIRONNEMENT » DEPUIS 2006

Depuis plus de 6 ans, l'analyse des interactions entre pauvreté et environnement figure dans les axes prioritaires de l'Institut Veolia Environnement. Grâce à ses outils, il a pu mobiliser des savoirs et partager des connaissances et expériences pour affiner la compréhension de cet enjeu majeur.

- Intervention d'Amartya Sen « *Environment and Poverty: One World or Two* » lors de la 3<sup>e</sup> Conférence de prospective environnementale de l'Institut à Bangalore en 2006 sur « Énergie, environnement et développement » en Inde.
- Étude d'Esther Duflo, économiste du MIT et Directrice du J-PAL sur la pollution de l'air intérieur et l'usage de four amélioré pour la santé de ménages pauvres en Inde en 2007.
- Ateliers de suivi sur le thème « Pauvreté-Environnement » après la 5<sup>e</sup> Conférence de l'Institut avec le Center for Human and Economic Development Studies de l'Université de Pékin et l'International Poverty Reduction Center in China à Pékin en 2010.
- 6<sup>e</sup> Conférence de prospective environnementale dédiée à ce thème en 2011 à Paris avec l'AFD.
- Prolongement à Rio+20 en 2012.

Tous ces documents et synthèses sont disponibles sur le site internet de l'Institut [www.institut.veolia.org](http://www.institut.veolia.org)

## 7<sup>E</sup> CONFÉRENCE DE PROSPECTIVE ENVIRONNEMENTALE

Dans le même temps, l'Institut prépare aussi sa 7<sup>e</sup> Conférence de prospective environnementale prévue en 2014. Le dernier trimestre 2012 a permis d'initier les contacts pour mobiliser un premier cercle de partenaires co-organisateurs. Organisées tous les 18-

24 mois, ces conférences ont pour but de participer au débat public, catalyser les réflexions novatrices, mobiliser les expertises les plus en pointe et faciliter le dialogue entre les acteurs. Prochain thème : la restauration des écosystèmes à grande échelle.

## AXES STRATÉGIQUES 2013

- > **Préparation** de la 7<sup>e</sup> Conférence de prospective environnementale sur la « Restauration des écosystèmes » prévue en mai 2014 et finaliser les partenariats avec l'Agence Française de Développement, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, le *Water Sciences and Technology Board* du Conseil National américain pour la Recherche.
- > **Session de travail préparatoire** pour la Conférence lors de la réunion du Comité de Prospective au siège de l'UICN en Suisse en avril 2013.
- > **Prolonger les partenariats** établis lors de Rio+20 avec des organisations brésiliennes et de la société civile.

# Une politique éditoriale innovante : les revues S.A.P.I.EN.S et FACTS Reports

## S.A.P.I.EN.S



**Date de création\_** 2007

**Cibles\_** approche scientifique pluridisciplinaire sur le développement durable

**Caractéristiques de publication\_**  
évaluation par les pairs,  
électronique, en accès libre

**Numéro spécial\_**  
Biodiversité, Commissions de l'UICN

**Statistiques en 2012\_**  
+80,000 visiteurs uniques et  
400 000 pages vues

**Suivre S.A.P.I.EN.S en ligne\_**  
[www.sapiens-journal.org](http://www.sapiens-journal.org)  
Twitter : @SAPIENS4Future

## LA REVUE S.A.P.I.EN.S

La complexité des problématiques environnementales, sociales et économiques et leur interdépendance appellent à favoriser les échanges entre disciplines. S.A.P.I.EN.S a été créée en 2007 dans cette idée qu'une approche globale et intégrée des connaissances scientifiques était indispensable pour répondre aux enjeux du développement durable.

### Promouvoir l'accès à la connaissance

Dès le lancement de S.A.P.I.EN.S, l'Institut Veolia Environnement a souhaité mettre à disposition, en accès libre (*open access*), l'ensemble des connaissances produites, persuadé alors de la nécessité d'une meilleure circulation des savoirs et des idées. Le développement ultrarapide de l'open aujourd'hui (*open data, open university, etc.*), par la démultiplication des opportunités de diffusion et d'interactions qu'il permet, montre bien que la gestion du savoir comme un bien public est primordiale pour co-construire les réponses de demain.

### Partenariats éditoriaux

Tout en publiant des articles au fil de l'eau, S.A.P.I.EN.S se développe surtout grâce à des partenariats éditoriaux forts et visibles et la publication de numéros spéciaux conjoints. Grâce à son *modus operandi*, S.A.P.I.EN.S offre aux partenaires un outil de capitalisation structurée et devient une plateforme utile de partage et de valorisation des connaissances.

En 2012, la publication phare aura été le numéro spécial « Biodiversité » réalisé conjointement avec l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). Consciente que la connaissance est un moteur du changement, l'UICN a voulu mettre en valeur toute la diversité de la production intellectuelle de ses 6 Commissions regroupant plus de 11 000 chercheurs.

Ce numéro spécial a permis, pour chacune des commissions, de relever les avancées les plus marquantes et les priorités d'action dans le domaine de la gestion des écosystèmes et des aires protégées, des politiques environnementales, de la protection des espèces, du

droit environnemental, ou encore de la communication et de l'éducation. Ces contributions originales, publiées pour la première fois dans un journal à comité de lecture, permettent à l'UICN de valoriser son large spectre d'activités, allant du niveau le plus local (projets de recherche, expériences) aux enceintes internationales de négociation politique.

Devant l'ampleur des menaces qui pèsent sur la biodiversité et les écosystèmes, les efforts globaux doivent s'intensifier. Aujourd'hui plus qu'hier, il y a nécessité de diffuser plus largement les connaissances disponibles, et ce au-delà des communautés de spécialistes de la conservation.

### Lancement des numéros spéciaux

Le numéro spécial sur la Biodiversité a été distribué sur clé USB aux participants du Congrès mondial de la Nature organisé en septembre 2012 par l'UICN à Jeju en Corée du Sud. Une très belle occasion pour S.A.P.I.EN.S de toucher de nouvelles communautés scientifiques et de contribuer à son déploiement international.



À l'occasion de ce Congrès, l'Institut Veolia a aussi participé le 8 septembre à la session dédiée aux « *Connectors* » aux côtés de représentants du Club de Rome et d'autres réseaux scientifiques et *think tanks* comme Balaton Group, the International Systems Dynamics Society, ou EarthSafe Enterprises. Il est intervenu sur les outils de modélisation et de partage des connaissances multidisciplinaires comme S.A.P.I.EN.S pour favoriser la compréhension des enjeux complexes de l'environnement et de la société.

## ARTICLES DU NUMÉRO SPÉCIAL S.A.P.I.EN.S ET UICN

Introduction de Julia Marton-Lefèvre,  
Directrice générale de l'UICN et  
Georges Valentis, Délégué général de l'institut Veolia

*Knowledge for Our Planet*

### Commission éducation et communication

- > Présentation : IUCN Commission on Education and Communication
- > *Creating Pathways for Positive Change*, Wendy Goldstein, et al.

### Commission sur les politiques environnementales, économiques et sociales (CEESP)

- > Présentation : IUCN Commission on Environmental, Economic and Social Policy (CEESP)
- > *Biocultural Design: A New Conceptual Framework for Sustainable Development in Rural Indigenous and Local Communities*, Iain J. Davidson-Hunt, et al.

### Commission sur le droit de l'environnement

- > Présentation : IUCN Commission on Environmental Law
- > *Non-regression in environmental law*, Michel Prieur

### Commission sur la gestion des écosystèmes

- > Présentation : IUCN Commission on Ecosystem Management
- > *IUCN Red List of Ecosystems*, Jon Paul Rodríguez, et al.

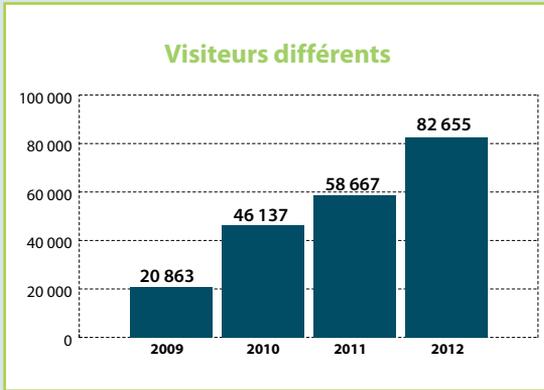
### Commission sur la survie des espèces (SSC)

- > Présentation : IUCN Species Survival Commission (SSC)
- > *Why South-east Asia should be the world's priority for averting imminent species extinctions, and a call to join a developing cross-institutional programme to tackle this urgent issue*, J. W. Duckworth, et al.
- > *The Amphibian Extinction Crisis - what will it take to put the action into the Amphibian Conservation Action Plan?*, P. J. Bishop, et al.

### Commission mondiale sur les aires protégées

- Présentation : IUCN World Commission on Protected Areas
- *Protected areas: providing natural solutions to 21<sup>st</sup> Century challenges*, N. Lopoukhine, et al.

### Histogrammes statistiques de fréquentation du site



#### Visibilité

Toutes ces initiatives contribuent à la reconnaissance de S.A.P.I.EN.S comme journal de référence dans le champ du développement durable. La très bonne évolution des statistiques de consultations du site en est une illustration concrète :

- en 2012, S.A.P.I.EN.S totalise 82 000 visiteurs uniques et 420 000 pages vues. (+40 % par rapport à l'année 2011) ;
- le lectorat est également toujours très international. On peut noter parmi les principaux pays d'origine des consultations : États-Unis, Allemagne, Royaume-Uni, France, Chine, Inde, Australie.

Le choix de la langue de publication et l'origine des auteurs contribuent bien évidemment au rayonnement international, la participation à des événements a aussi

un effet direct : le Brésil arrive dans le top 3 des pays de consultations en juin et juillet, ce qui correspond à la promotion de S.A.P.I.EN.S via les actions de l'Institut sur place et la distribution de flyers à Rio+20.

- S.A.P.I.EN.S peut désormais être suivi sur Twitter, un outil supplémentaire pour faire connaître les articles et favoriser l'interaction sur les sujets prospectifs de développement durable.

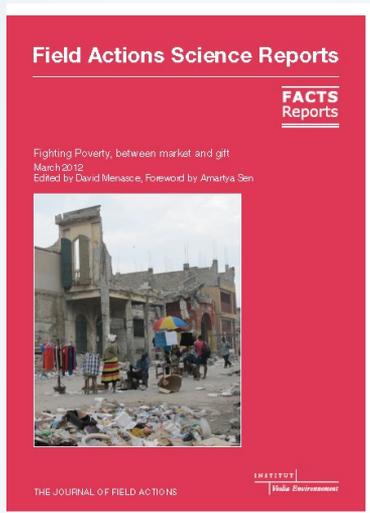
L'Institut Veolia continuera de développer cet outil ad hoc pour collecter, voire confronter, les idées et expertises scientifiques. Son approche pluridisciplinaire est plus que jamais nécessaire pour faire émerger des éléments de compréhension sur des défis globaux, complexes et multi-acteurs et tenter d'anticiper les transformations et points de rupture.

## AXES STRATÉGIQUES 2013

> **Renforcer les partenariats avec des manifestations scientifiques internationales sur le développement durable** favorisant l'approche pluridisciplinaire pour continuer de capter un savoir intégré et pour démultiplier l'impact de S.A.P.I.EN.S.

> **Préparer un numéro spécial sur la résilience des villes** comme contribution au projet européen RAMSES et sur la **Restauration des écosystèmes** de façon à alimenter la préparation de la 7<sup>e</sup> Conférence de prospective environnementale de l'Institut prévue en 2014.

## FACTS REPORTS



**Date de création\_ 2008**

**Cibles\_ acteurs de terrain du développement (ONG, organisations internationales, etc.)**

**Caractéristique de publication\_ revue par les pairs, électronique, en accès libre**

**Numéros spéciaux\_ Lutte contre la pauvreté (2), Accès aux soins, Santé des femmes et enfants, Livelihoods**

**Statistiques en 2012\_ + 76 000 visiteurs et 340 000 pages vues**

**Suivre FACTS Reports en ligne\_ [www.factsreports.org](http://www.factsreports.org) Twitter : @FACTSreports**

## LA REVUE FACTS REPORTS

La multitude d'initiatives et d'innovations de terrain méritent d'être mieux partagées et les acteurs de terrain, praticiens du développement membres d'ONG, d'agences de développement ou d'organisations internationales, sont demandeurs d'outils pour y parvenir. C'est le constat qui a poussé l'Institut Veolia à lancer en 2008, la revue FACTS Reports. Pour fournir une plateforme d'échanges de connaissances et savoir-faire validés grâce à une étape d'évaluation par des « pairs » comme cela se pratique dans l'univers scientifique.

La preuve du concept étant faite, l'Institut concentre ses efforts pour développer la démarche et démultiplier sa diffusion et son impact au plus près des acteurs de terrain eux-mêmes mais aussi auprès de ceux intéressés par leurs démarches (bailleurs de fonds, média, etc.).

### Numéros spéciaux

Les leviers d'action se sont portés sur :

Le déploiement, en plus des articles spontanés, de numéros thématiques et géographiques qui permettent de fédérer une communauté sur un sujet donné grâce à des partenariats apportant contenu et visibilité.

En 2012, les numéros spéciaux suivants ont été publiés :

- « Lutte contre la pauvreté entre don et marché ». Objectif : comprendre comment s'articulent et se complètent les logiques de don et de marché souvent présentées comme antagonistes.
- « Concilier lutte contre la pauvreté et qualité de l'environnement ». Ce numéro fait suite à la 6<sup>e</sup> Conférence de l'Institut Veolia, avec l'AFD, et permet de valoriser certaines des actions de terrain présentées lors de l'événement à Paris. Un exemple de synergie entre les différentes activités de l'Institut qui s'alimentent les unes les autres.

- « Accès aux soins, performance et financement des systèmes de soins », qui présente plusieurs expériences dans différents pays d'Afrique pour faciliter l'accès aux soins et imaginer des modes de financements des services de santé plus efficaces. Ces cas pratiques ont été sélectionnés parmi les interventions de la 3<sup>e</sup> conférence internationale du Centre d'Études et de Recherches sur le Développement International (CERDI) de l'Université d'Auvergne sur « le Financement de la Santé dans les pays émergents et en développement » en 2011.
- « Livelihoods », en partenariat avec le fonds Livelihoods qui finance des projets d'agroforesterie, d'énergie rurale ou de restauration d'écosystèmes alliant réduction des émissions de GES et amélioration des conditions de vies des communautés locales concernées. L'occasion pour FACTS d'enrichir son réseau d'experts et de contributeurs sur les questions agricoles, alimentaires et environnementales.
- « Santé de la femme et de l'enfant », un exemple de contribution à la Stratégie mondiale lancée par le Secrétaire général des Nations unies Ban Ki Moon en 2010 face à l'urgence d'action pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement 4 et 5 sur la mortalité des femmes et des enfants d'ici à 2015.
- Une opération média est organisée le 6 mars, avec le journal Le Monde, à l'occasion de la sortie d'un numéro spécial FACTS « Lutte contre la pauvreté entre don et marché ». Une table ronde est organisée à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine à Paris, autour de 3 auteurs. Des extraits sont également repris dans l'édition du Monde du 6 mars.
- Les événements de l'Institut Veolia à Rio+20. Le 18 juin, la session « Innovative Field Actions as leverage for change », agréée par le secrétariat de l'ONU et intégrée au programme officiel du RioCentro. Rencontre organisée avec Civicus, l'Alliance mondiale pour la participation citoyenne et CONCORD Europe, Confédération européenne des ONG pour l'urgence et le développement. Sa promotion a permis de valoriser plus largement la démarche FACTS auprès des centaines d'associations du groupe majeur « ONG » mobilisées pour Rio+20. Le 19 juin, la Conférence « Pauvreté-Environnement » au Jardin botanique de Rio (voir page 11) a offert une tribune supplémentaire pour diffuser plus largement des innovations de terrain identifiées à travers la revue FACTS Reports et en particulier le numéro spécial FACTS « Brésil ».
- Participation au Livelihoods Network Camp du 8 au 10 octobre dans la Vallée d'Araku, en Inde, réunissant 138 acteurs de terrain d'ONG et experts venus de 21 pays. Puis le 12 octobre, dans le cadre de la COP 11 de la Convention pour la Diversité Biologique (CDB) à Hyderabad, FACTS a également été présentée lors de la conférence de presse du Livelihoods Day pour faire la promotion de sa démarche et des premiers articles du numéro spécial FACTS Livelihoods auprès des journalistes et participants.

### Événements de lancement

Des événements de lancement pour les numéros spéciaux : un modèle pour offrir un espace d'expression à certains contributeurs et mettre en valeur la démarche FACTS comme instrument de diffusion des bonnes pratiques collectées dans la revue.



**XI Conference of Parties**  
CONVENTION ON BIOLOGICAL DIVERSITY  
HYDERABAD INDIA 2012

### Autres forums sur le développement

Participation dans d'autres forums « société civile » ou « développement » pour relayer les ambitions de FACTS, mobiliser de nouveaux contributeurs et jeter les bases de partenariats futurs.

- En septembre à Montréal, présentation de l'Initiative FACTS lors de l'Assemblée mondiale de Civicus, l'alliance mondiale pour la participation citoyenne. Un rendez-vous international qui a réuni près de 800 participants, représentant de la société civile, des gouvernements, du secteur privé et des donateurs, autour du thème « Agir ensemble pour un monde juste - Définir un nouveau contrat social, Construire l'avenir ensemble ». Une occasion de prolonger la collaboration avec Civicus après Rio+20 et de discuter des conditions de partenariat pour le lancement d'un numéro conjoint sur les innovations démocratiques locales.

- 5<sup>e</sup> Forum Mondial Convergences 2015 pour les Objectifs du Millénaire pour le Développement du 19-21 septembre à Paris. Association de la revue FACTS Reports au Prix Convergences 2015 aux côtés de la Mairie de Paris, du journal Le Monde et de la Commission Européenne.

### Impact sur les statistiques de fréquentation

Un ensemble d'initiatives à l'impact immédiat comme en témoignent les statistiques de fréquentation du site: 76 000 visiteurs uniques, soit un doublement par rapport à 2011, et 340 000 pages vues. Un rayonnement international de la revue, aussi bien dans les pays développés que dans les pays émergents : États-Unis, Allemagne, France, Brésil, Inde, Nigeria, Chine, Royaume-Uni pour ne citer que les principaux pays de consultation.

## AXES STRATÉGIQUES 2013

- > **Finaliser les numéros spéciaux en cours** - « Innovations démocratiques » avec Civicus, « Haïti » pour aider à constituer une « mémoire du développement ».
- > **Renforcer la promotion des articles** déjà parus et développer de nouveaux outils (plaquette, ateliers...) pour capitaliser sur l'existant et consolider le réseau.
- > **Cibler d'autres thématiques** - déchets dans les PED, villes asiatiques ou sécurité alimentaire - pour toucher toujours plus d'acteurs de terrain au sein des différentes communautés et démultiplier l'impact de la revue et sa reconnaissance.

# Des partenariats de recherche : les études prospectives



## Thématique phare\_

Évolutions des villes

## Nouvelle activité\_

Projet européen RAMSES sur l'adaptation des villes aux changements climatiques

## Durée\_

2012-2016

**Partenaires\_** 13 organisations de recherche et internationales

## Autres actions de valorisation\_

Étude IVE/PNUE 2011/2012 sur la mesure de la performance environnementale des villes.

- Présentation dans 3 événements internationaux : Rio+20, Forum Urbain Mondial et Symposium de la Banque mondiale
- Publication des résultats sous la forme d'un rapport du PNUE « *Framework Elements for Assessing Urban Environmental Performance* »

En relation étroite avec son réseau international de partenaires, l'Institut développe un programme d'études autour des grandes mutations en gestation. Des collaborations fondées sur une logique d'interactions avec les chercheurs et de questionnements sur des enjeux en perpétuelle évolution.

Les villes, en nombre toujours croissant à l'échelle du globe, sont des réseaux complexes où se concentrent les enjeux de développement durable : maîtrise de l'empreinte environnementale, réponses aux besoins en alimentation et services essentiels, inclusion sociale et économique. Ce sont aussi des nœuds dynamiques où les gestionnaires avec les autres acteurs du territoire forgent de nouveaux outils pour tenter de répondre à ces défis.

Pour préparer la transition vers plus de durabilité, la question de la mesure est essentielle : que faut-il évaluer, quels sont les impacts à prendre en compte, comment comparer, arbitrer et suivre les progrès réalisés. C'était l'objet de l'étude réalisée en 2011 par l'Institut Veolia pour le compte du Programme des Nations Unies sur l'Environnement.

## Capitalisation

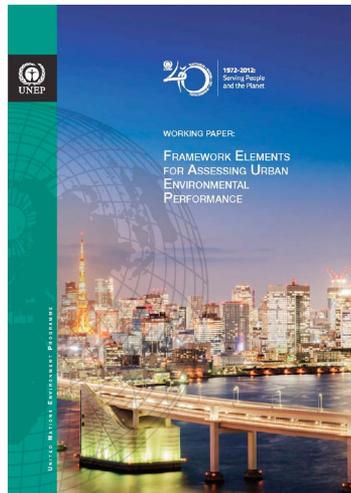
En capitalisant sur ces travaux d'analyse, l'Institut Veolia a articulé ses actions de 2012 suivant deux axes :

- une phase de valorisation de son étude menée pour le PNUE sur la « mesure de la performance environnementale des villes » en diffusant plus largement les résultats de ces travaux ;
- une phase de prolongement de cette réflexion avec de nouveaux partenaires à travers un projet européen : RAMSES.

Tout au long de l'année 2012, l'Institut Veolia Environnement a donc renforcé les liens avec les principales organisations internationales engagées dans les réflexions sur l'évolution des villes et présenté les conclusions de son étude dans plusieurs événements de référence.

- À la Conférence des Nations unies Rio+20, lors du séminaire conjoint Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), ville de Gwangju et ICLEI, au sein du Global Town Hall de l'ICLEI pour la « Global Initiative for Resource Efficient Cities » le 18 juin. Après ouverture du Maire de Gwangju, l'Institut Veolia a posé le cadre des débats sur les indicateurs dans la session animée par David Miller, ancien maire de Toronto et Président de C40.
- Lors du 6<sup>e</sup> Forum Urbain Mondial de l'ONU Habitat tenu du 1 au 7 septembre à Naples, l'Institut Veolia a participé, le 4 septembre, à la réunion du Comité de pilotage de la « Global Initiative for Resource Efficient Cities », organisée par le PNUE, dont sont partenaires d'autres organisations comme la Banque mondiale, l'ICLEI, l'ONU Habitat, CGLU, et l'OCDE.
- Au forum « 6<sup>th</sup> Urban Research and Knowledge Symposium » organisé par la Banque mondiale et la ville de Barcelone du 8 au 10 octobre à Barcelone sur le thème « Rethinking Cities: Framing the Future ». L'Institut a eu l'occasion de présenter un papier dans la session « Urban metrics: Moving beyond city data fragmentation » réunissant aussi des représentants de McKinsey, Carbon Disclosure Project, Siemens, la Banque mondiale, et Urban China Initiative.
- En France cette fois, en intervenant le 11 octobre lors de la 3<sup>e</sup> édition des Entretiens du Grand Paris sur « Ville monde, vie de quartier: entre attractivité et soutenabilité ? » organisée par Veolia Environnement, EDF et l'Université Paris-Dauphine.

En complément de ces activités, un rapport du PNUE reprenant les principales conclusions de l'étude est paru début 2013 sous le titre « Framework Elements for Assessing Urban Environmental Performance ».



### **RAMSES – projet de recherche européen**

Toutes ces étapes de suivi ont permis de faire reconnaître l'Institut Veolia Environnement comme l'un des contributeurs à la réflexion sur la transformation des villes. En 2012, l'Institut a également reçu l'accréditation comme « organisation de recherche » de la Commission européenne condition indispensable pour pouvoir participer aux projets du 7<sup>e</sup> Programme Cadre européen pour la Recherche. Fort de cette reconnaissance et compte tenu aussi des passerelles naturelles existant entre l'Institut et le groupe Veolia, un opérateur de services essentiels en milieu urbain, l'Institut a été invité comme partenaire du projet RAMSES.

RAMSES est un projet européen retenu dans le cadre de l'appel d'offres européen « Stratégies, coûts et impacts de l'adaptation au changement climatique » du 7<sup>e</sup> Programme cadre Européen pour la recherche (FP7).

Le degré d'exposition des villes et des régions aux événements climatiques parfois extrêmes - tempêtes, sécheresses, inondations ou autres canicules - varient en fonction de leur localisation. Chaque ville doit se préparer à une combinaison spécifique d'impacts possibles, plus ou moins probables, en fonction de ses infrastructures, sa typologie, sa situation géographique et son contexte socio-économique.

L'ambition du projet RAMSES, « Réconcilier adaptation, atténuation et développement durable pour les villes » est de développer de nouvelles méthodes pour :

- quantifier les impacts des changements climatiques ;
- évaluer la résilience des infrastructures urbaines à ces impacts.

In fine, il s'agira de proposer un cadre d'analyse rigoureux, pragmatique et standardisé pour la mise en place des stratégies d'adaptation dans les villes de l'Union européenne.

Le lancement officiel a eu lieu les 14 et 15 novembre 2012 à Potsdam en présence de l'ensemble des partenaires. Une feuille de route et un calendrier de travail pour la durée totale du projet ont été définis.

Avec ces nouvelles interactions, l'Institut Veolia entend contribuer, avec ses instruments, aux débats intellectuels et mobiliser son réseau d'experts pour dégager des pistes de réflexions sur cet objectif ambitieux : favoriser la transition des villes vers plus de sobriété, d'efficacité, d'inclusion et de résilience.

## LE PROJET RAMSES

**Durée** 5 ans

### Partenaires

#### Organismes de recherche ou enseignement supérieur (sans but lucratif)

Potsdam-Institut für Klimafolgenforschung e.V. - PIK - Allemagne  
 London School of Economics and Political Science - LSE - Royaume-Uni  
 University of Newcastle upon Tyne (Tyndall Centre) - UNEW - Royaume-Uni  
 Vlaamse Instelling voor Technologisch Onderzoek N.V. - VITO - Belgique  
 Institut du développement durable et des relations internationales - IDDRI - France  
 Fundación Tecnalia Research & Innovation - TECNALIA - Espagne  
 Institut Veolia Environnement - IVE - France  
 Norges teknisk-naturvitenskapelige universitet - NTNU - Norvège

#### Organisation non gouvernementale et organisation internationale (sans but lucratif)

Organisation mondiale de la Santé, Bureau Régional Europe - WHO EURO - International  
 ICLEI Local Governments for Sustainability, Secrétariat Européen - ICLEI - International

#### Petites et moyennes entreprises

T6 Ecosystems s.r.l. - T6 ECO - Italie  
 The Climate Centre sprl - TCC - Belgique  
 Climate Media Factory UG - CMF - Allemagne

## AXES STRATÉGIQUES 2013

> **Prolonger les partenariats** avec les organisations internationales comme le PNUE pour approfondir les échanges sur les outils qui faciliteront la transformation des villes.

> **Avec les instruments de capitalisation de connaissances de l'Institut**, réaliser l'état de l'art et l'analyse sur les indicateurs de résilience des villes dans le cadre du projet RAMSES.

# Perspectives

## Temps forts 2013

### JANVIER

- > Réalisation d'une « doodle vidéo » (un clip animé sous forme de dessins en accéléré) de présentation de S.A.P.I.EN.S., et montrant un nouveau moyen de communiquer la science.

### MARS

- > Participation de l'Institut Veolia au World Life Sciences Forum de Biovision à Lyon. Modération de la session sur « Using natural resources without consuming the Planet ».

### AVRIL

- > Réunion du Comité de Prospective au siège de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) à Gland en Suisse avec une session de travail préparatoire pour la Conférence 2014 sur « la restauration des écosystèmes à grande échelle ».

### MAI

- > Réunion du Conseil d'administration.
- > Lancement du site web rénové de l'Institut Veolia.

### JUIN

- > 2<sup>e</sup> réunion d'étape du projet RAMSES à la *London School of Economics*, Royaume-Uni.

### JUILLET

- > Réunion préparatoire à Washington DC pour la Conférence de 2014 avec le *US National Research Council Water Sciences and Technology Board* et d'autres partenaires associés potentiels.

- > Événement de présentation du numéro spécial FACTS Reports « *Livelihoods* » à Paris avec des représentants des organisations partenaires, auteurs, média.

### SEPTEMBRE

- > Parution du Rapport d'activité de l'Institut Veolia Environnement.

- > Participation de l'Institut Veolia au séminaire de travail du Panel International sur les Ressources (IRP) du Programme des Nations unies sur l'Environnement (PNUE) les 24 et 25 septembre. Cet événement est organisé dans le cadre sur Sommet Mondial Ecocity 2013 à Nantes.

### OCTOBRE

- > Premier « Dialogue Parties Prenantes » du projet RAMSES en Belgique sur le thème « Co-création de la ville résiliente au changement climatique : intégrer l'adaptation dans les stratégies des villes ».

### NOVEMBRE

- > 3<sup>e</sup> réunion d'étape du projet RAMSES à Anvers au Pays-Bas.

- > Réunions des instances de décision de Civicus et opportunité de promotion du numéro spécial conjoint de FACTS reports.

# Équipe exécutive de l'Institut Veolia Environnement



**Monique Fourdrignier**  
Assistante administrative



**Dany Martin**  
Assistante de Direction



**Ludivine Houssin**  
Responsable Partenariats  
et Congrès scientifiques



**Georges Valentis**  
Délégué général



**Gaëll Mainguy**  
Directeur de Publication  
scientifique

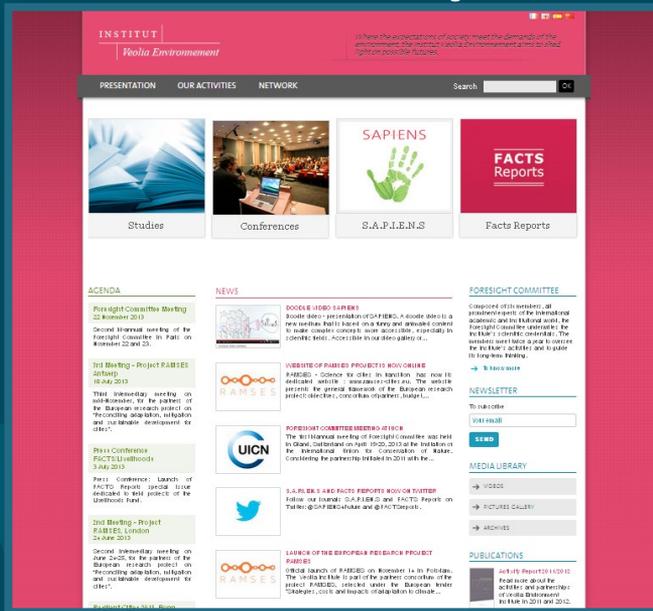
L'Institut tient également à remercier

**Christine Rodwell**, chargée du dossier FACTS Reports jusqu'en novembre 2012

Et les stagiaires qui ont accompagné l'équipe dans ses missions en 2012 et 2013

**Élodie Breton** de l'Institut Supérieur de l'Environnement  
et **Veridiana Sedeh** de Sciences Po Paris.

www.institut.veolia.org



Doodle vidéo de S.A.P.I.E.N.S

<http://www.youtube.com/watch?v=ND2BzAml8FU>



Pour contribuer à la diffusion des connaissances et agir comme une plate-forme d'échanges, l'Institut Veolia Environnement met à disposition l'ensemble de ses travaux et publications, et les rend accessibles gratuitement à tous.

[www.institut.veolia.org](http://www.institut.veolia.org)  
[www.sapiens-journal.org](http://www.sapiens-journal.org)  
[www.factsreports.org](http://www.factsreports.org)

 **YouTube - Chaîne Institut Veolia**  
[www.youtube.com/user/VeoliaInstitute](http://www.youtube.com/user/VeoliaInstitute)

 **Twitter**  
[@SAPIENS4Future](https://twitter.com/SAPIENS4Future)  
[@FACTSreports](https://twitter.com/FACTSreports)

**INSTITUT VEOLIA ENVIRONNEMENT**

15, rue des Sablons | 75016 Paris | France  
Tel. +33 1 53 43 22 50 | Fax +33 1 53 43 22 86

[www.institut.veolia.org](http://www.institut.veolia.org)

INSTITUT

*Veolia Environnement*